



1-2 Grand-duc d'Europe © JEAN-LOUIS CORSIN
3 Juvénile de Grand-duc d'Europe © YVES MULLER

1	2		3



Le Grand-duc d'Europe

Bubo bubo (Linnæus, 1758)

État de conservation en France : **Rare**
État de conservation en Lorraine : **Vulnérable**

Oiseau nicheur en Lorraine

Description

Le Grand-duc d'Europe est le plus grand rapace nocturne du continent. Sa taille moyenne est de 61 cm pour le mâle et de 67 cm pour la femelle, avec un poids moyen respectif de 1,9 et de 2,6 kg.

Son plumage brun-roux est tacheté et barré de sombre sur le dessus ; les aigrettes* de 8 cm de long sont inclinées sur le côté et vers l'arrière. L'oiseau ne les dresse qu'en cas de dérangement ou d'inquiétude.

Le chant territorial du mâle comporte les deux syllabes « bou-ho » et il est à l'origine du nom scientifique de l'espèce. Il porte à longue distance et peut être entendu une grande partie de l'année. Le chant de la femelle est plus aigu. Le couple chante parfois en duo, notamment en début de nuit.

Écologie

Le Grand-duc vit dans des milieux extrêmement variés, des forêts boréales* de résineux aux garrigues du bassin méditerranéen. Pour nicher, il affectionne les zones rocheuses et les carrières avec des vires et des replats qui lui offrent un accès facile, mais il se contente parfois d'un recoin tranquille formé d'un entrelacement de racines ou d'une souche renversée. Il apprécie la proximité de cours d'eau ou de lacs, zones souvent riches en proies. Il niche jusqu'à 2 100 m dans les Alpes. La femelle pond de deux à quatre œufs et elle en assure l'incubation durant 32 à 35 jours. Les jeunes séjournent au nid durant environ cinq à six semaines.

Le Grand-duc a un régime alimentaire très varié : il se nourrit surtout de rongeurs, comme les campagnols, les lapins et les lièvres, d'insectivores comme le Hérisson, voire de carnivores comme les putois, les fouines ou les renardeaux, et d'oiseaux parmi lesquels les Corvidés, les pigeons et les rapaces diurnes et nocturnes.

Répartition, état des populations

En Europe, le Grand-duc est répandu de l'Espagne au nord de la Russie en passant par l'Europe centrale. Il est absent des Îles Britanniques et de l'Islande. En France, l'espèce est passée par une phase critique au milieu du XX^e siècle avec moins de 100 couples connus en 1976, mais, grâce à la protection et aux réintroductions, elle a regagné le terrain perdu. Son bastion principal est le sud du pays avec, par exemple, au minimum 120 couples dans le seul département des Bouches-du-Rhône. Les effectifs français sont actuellement estimés entre 1 500 et 2 000 couples.

Situation régionale

Dans le massif vosgien, la dernière mention du Grand-duc, au cours de la première moitié du XX^e siècle, date de 1938. L'espèce a été ensuite absente de tout le quart nord-est du pays durant plusieurs décennies. Les réintroductions massives effectuées dans les régions allemandes voisines ont permis son retour dans les années 1980. Le Grand-duc a d'abord recolonisé le Nord mosellan, avec une nidification observée en 1982 puis en 1985, et les Vosges du Nord, avec une première preuve de reproduction en 1986 dans la partie alsacienne. L'espèce a ensuite étendu son aire de répartition et une vingtaine de sites sont actuellement connus en Lorraine.

Menaces et gestion

Le Grand-duc est en progression, mais il reste cependant menacé par les destructions volontaires, les accidents dus aux câbles électriques et au trafic routier. Il s'accommode de la présence de l'Homme, mais un minimum de tranquillité lui est nécessaire sur ses sites de reproduction.

Sites désignés pour cette espèce

FR4112003 FR4112008

Bibliographie

DEMANGE D. (1994)
GEE L.H. & WEISS J. (1987)
LEFRANC N. (1982)
MULLER Y. & GÉNOT J.-C. (2004)
PIERNÉ A. & VAGNER P. (1992)

